

Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°5

Auteur(s) : CNRS ; CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

28 Fichier(s)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS ; CNRS, Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°5

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/4>

Copier

Présentation

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 04/08/2021 Dernière modification

le 17/11/2023



0 LF 29-11-96012558

FEVRIER 1994
N° 5

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES AMIS DU C.N.R.S.

SOMMAIRE

I	EDITORIAL	1 - 3
II	INTERVIEW	3 - 8
III	LE MOT DE LA NOUVELLE RÉDACTION	8 - 9
IV	LA VIE DE L'ASSOCIATION	9 - 12
V	CONFÉRENCES	12 - 13
VI	CARNET	13
VII	DISTINCTIONS ET PROMOTIONS	15 - 16
VIII	INFORMATIONS PRATIQUES	16
IX	NOUVEAUX ADHÉRENTS	16 - 24

COMITÉ DE RÉDACTION**PRESIDENT**

MR. PIERRE BAUCHET

RÉDACTEUR EN CHEF

MME. LUCIE FOSSIER

MEMBRES DU COMITÉ DE RÉDACTION

MME. PAULE AMELLER

MR. PIERRE BAUCHET

MME. LUCIE FOSSIER

MRS. JEAN GLENISSON

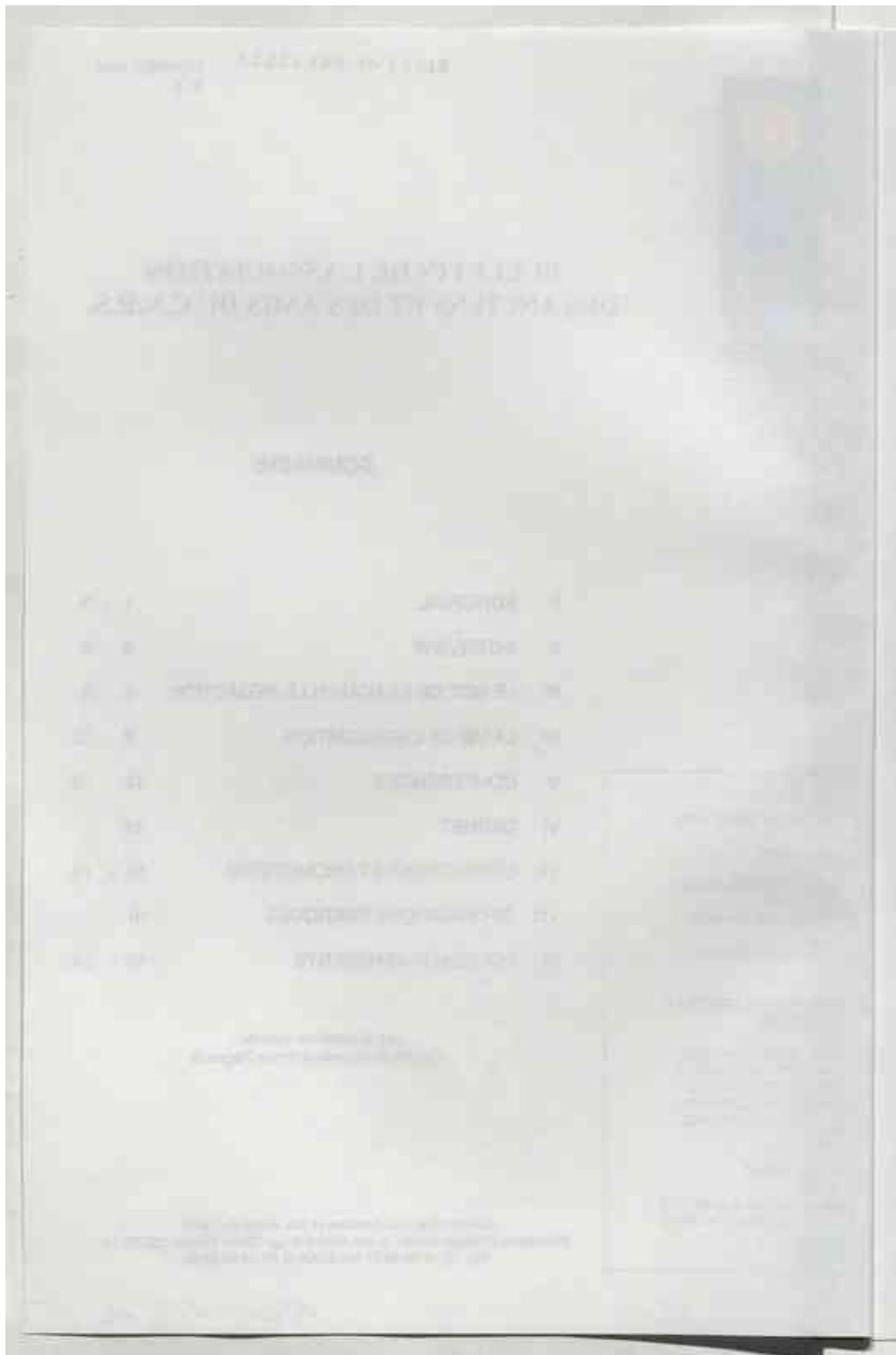
GABRIEL PICARD

SECRÉTARIATMMES PASCALE ZANEBOU
FLORENCE RIVIERELes illustrations sont de :
Ginette Rongières et Emile Regnault

Association des Anciens et des Amis du CNRS
Rédaction et Siège social : 3, rue Michel-Ange 75794 PARIS CEDEX 16
TEL (1) 44 96 44 57 TELECOPIE (1) 44 96 50 00

n° 36 789 66

1694 - n° 5-6





EDITORIAL

Ce n'est pas sans hésitation que j'accepte le redoutable honneur de rédiger le 5e éditorial de ce bulletin. Redoutable, car il l'avait été jusqu'alors par des scientifiques de sciences dites "dures". Mais l'occasion était trop belle de décrire comment j'avais vécu la cohabitation avec mes collègues des sciences exactes au sein du Comité de direction de 1967 à 1974.

J'avais été accueilli au CNRS, après la réforme de 1966 avec chaleur mais aussi fermeté. On insistait alors sur la nécessité, pour nos disciplines, de respecter les règles de "bonne conduite de groupe" ; leur tendance à l'individualisme les en éloignait trop fréquemment. La discréption m'oblige à taire les débats parfois vifs au sein du Comité de direction où je me sentais coupable, tantôt d'un laxisme abusif à l'égard de chercheurs individuels, au demeurant brillants, tantôt despote et papierassier. Mais je dois dire que les Directeurs généraux m'ont toujours ouvert les moyens financiers que je demandais pour de nouveaux cadres de recherche collective, laboratoires propres ou associés et actions spécifiques dans des domaines encore embryonnaires comme les sciences de l'éducation ou de l'énergie. Si le développement de nos disciplines n'a pas toujours été aussi rapide que nous l'aurions souhaité, c'était moins par manque de moyens qu'en raison des délais de réponse du milieu aux offres faites et de mes propres insuffisances : je fus, plusieurs années, seul directeur scientifique pour l'ensemble des sciences humaines et des humanités. Mais j'ai toujours trouvé auprès des directeurs généraux, Messieurs Pierre Jacquinot, Hubert Curien et le regretté Bernard Grégory, les moyens demandés. Je doute que, sans leur appui, j'eusse pu convaincre la direction du budget qui se révélait sceptique à l'égard de nos disciplines qu'elle prétendait connaître mais dont elle doutait de l'utilité.

Cet appui était précieux aussi pour la diffusion rapide, dans nos milieux, de nouvelles techniques comme l'informatique, la datation des documents et les procédés physico-chimiques d'analyse.

Mais il serait incomplet, voire injurieux, à l'égard de nos collègues de limiter les bénéfices de cette direction collégiale à des questions de "gros sous" ou de

moyens de recherche. Les événements de 1989, aussi brutaux qu'inattendus, révélaient une crise de société que la suite, écroulement des communismes à l'Est de l'Europe, renaissance des partis totalitaires à l'Ouest, montée des fondamentalismes religieux, devait confirmer. Dès la fin des années 1980, ces prolégomènes furent l'occasion de débats, entre nous, qui portaient sur la réforme du CNRS en tant qu'institution et sur les priorités à accorder aux divers secteurs de la recherche en fonction des besoins nouveaux de notre société. La confrontation de nos points de vue faisait la richesse de ces débats.

Au moment où il est question de créer un Institut national des sciences humaines séparé du reste du CNRS, mon expérience me conduit à insister : aujourd'hui plus qu'hier, cette séparation me paraît dommageable non seulement pour la défense de nos moyens mais surtout pour l'élaboration d'une nouvelle conception du développement scientifique.

Derrière le refus par les étudiants d'un progrès réduit au taux de croissance économique, comme au delà du rejet par les intégristes de toute obédience au modèle de développement occidental, c'est une certaine conception européenne de la science qui est mise en cause : sont contestés une théorie de la croissance économique indépendante du modèle social qu'elle implique, un développement de la biologie sans prise en compte de ses conséquences sur les structures familiales, celui d'une physique aveugle sur les désordres environnementaux qu'elle entraîne et plus largement celui de toute science "pure". Ainsi que le rappelait Wolf Lépinies, recteur du Wissenschafts Kolleg de Berlin, au colloque CNRS de Strasbourg (22-23 avril 1993) "il est urgent de se demander si nous voulons rester attachés à un modèle qui libère le savant, homme de bonne conscience, de tout souci quant aux conséquences de ses actes".

L'observation des hommes et des sociétés constitue, par essence, le centre d'une réflexion sur ce repositionnement des sciences en général. Les philosophes, les moralistes, les sociologues, les juristes, les démographes, s'ils sont attentifs aux déviations de nos sociétés, peuvent aider les scientifiques "purs" à connaître les conséquences du progrès de leurs disciplines: les technocrates et ingénieurs seraient alors mieux informés des coûts du chômage et de l'exclusion provoqués par la recherche excessive de la productivité, les biologistes de notre "brave new world", des effets négatifs de l'acharnement médical et thérapeutique, et, demain, de la production d'"alpha plus" par cloning. Réciproquement, une meilleure connaissance du progrès des techniques peut contribuer au progrès de la pensée sur l'homme et la société. Plus que jamais, une réflexion interdisciplinaire s'impose pour donner à la science un surplus de conscience et mieux maîtriser le destin de l'humanité. Le rayonnement de l'Europe, qui est une civilisation de la science et sa défense contre les courants obscurantistes en dépend.

Sans doute, la cohabitation interdisciplinaire à l'intérieur d'un même organisme, comme le CNRS, n'y suffit pas. Mais l'expérience m'a montré qu'elle pouvait faciliter une réflexion commune.

Pierre BAUCHET

INTERVIEW



Interview de M. Paul Germain,
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences

J. Glénisson :

M. Claude Fréjacques a suggéré, lors d'une séance du Conseil d'administration de l'Association des Anciens et des Amis du CNRS que nous nous préoccupions de l'emploi du français dans les écrits et aussi dans les colloques et congrès scientifiques. Il pense que vous pouvez nous donner sur cette question un avis particulièrement autorisé.

M. Germain :

L'Académie s'est penchée sur cette question dès 1981. Lorsqu'il était Ministre de la Recherche et de la Technologie, M. Chevènement avait eu l'heureuse initiative de favoriser l'emploi du français dans la communication scientifique. Il avait pris des mesures visant à contraindre les chercheurs dans ce domaine et il avait consulté le bureau de l'Académie. Il lui avait été répondu que la question suscitait de nombreuses difficultés. Il avait alors demandé un rapport et des avis sur la politique qui pourrait être suivie. C'est ainsi que les choses ont commencé.

L'élaboration du rapport a été très difficile, car les opinions étaient divisées. En définitive, on s'est accordé sur un texte qui fait, me semble-t-il, honneur à

l'Académie. Comme il arrive souvent, les échos ont été rares. Pourtant nous avons reçu des remarques et je pense que nous avons réussi à atténuer les critiques que certaines associations francophones formaient, trop hâtivement parfois, sur les chercheurs -faute de percevoir les difficultés que suscite la communication scientifique- en protestant bruyamment chaque fois qu'un scientifique français employait l'anglais, alors qu'il aurait pu sembler pouvoir utiliser sa propre langue.

Depuis, les choses ont évolué. A l'heure qu'il est, du fait du gouvernement Rocard, les deux secrétaires perpétuels de l'Académie sont membres de droit du Conseil Supérieur de la langue française. A ce titre, j'ai été chargé d'un rapport qui définit les lignes de conduite en la matière.⁽¹⁾

Mais il va sans dire que la question est en perpétuelle évolution et des progrès notables restent à faire. L'idée générale est que l'on ne réalisera pas de progrès par des mesures de contrainte à l'égard de la communauté scientifique. Celle-ci doit prendre d'elle-même conscience qu'il lui faut accorder davantage d'intérêt à l'emploi du français. C'est affaire d'éducation.

La situation dans laquelle nous nous trouvons s'explique par l'histoire des publications patronnées par les pouvoirs publics ou les autorités scientifiques françaises. Après la guerre, la situation des mathématiques françaises, qui étaient alors au premier rang, engageait les mathématiciens étrangers à apprendre le français, et la plupart des mathématiciens français écrivaient dans leur propre langue. Dans les autres disciplines, la situation était différente, notamment en physique, en mécanique et astronomie, pour parler de ce que je connais. De même pour la biologie. Avant la guerre le niveau français n'y était peut-être pas aussi bon que nous l'imaginions. La guerre n'a fait qu'accroître les différences. Les Scientifiques de ma génération sont donc allés, d'une manière ou d'une autre, à l'école de leurs collègues américains et anglais. Ils étaient en conséquence obligés d'apprendre l'anglais et, pour se faire entendre, d'écrire en anglais. Il me semble aussi que, de la fin des années 50 au début des années 70, les hauts responsables français n'ont pas suffisamment pris en

⁽¹⁾ *Le français dans les sciences et les techniques. Rapport présenté par Paul Cerain, secrétaire exécutif de l'Académie des Sciences le 19 juin 1990. Hôtel de Matignon. Premier Ministre, Conseil Supérieur de la langue française. Nous renvoyons nos lecteurs à cette publication où tous les aspects de la question "Quelles langues pour les sciences et les techniques ?" sont traités avec autorité et clarté* [DG].

compte l'importance des publications, ni reconnu, surtout, combien il était important d'être maître de sa politique de publication.

Aujourd'hui, on voit bien que beaucoup de chercheurs -peut-être trop soumis à un esprit de compétition qui n'est pas nécessairement dans la ligne de l'esprit scientifique, mais qui répond à une situation de fait-estiment avantageux de publier dans des revues dont les comités de publication sont américains ou anglo-saxons. Ce qui veut dire que nous abandonnons l'évaluation de nos chercheurs à des instances étrangères.

Un effort très net s'est exercé, cependant, dans les domaines de la physique et de la mécanique, ce qui était une recommandation majeure du premier rapport de l'Académie. Il est de toute façon indispensable que les comités de rédaction d'origine française ou européenne agissent de manière à éviter qu'il y ait un monopole anglo-saxon en matière de publications.

Il est très important que des représentants de la science française figurent parmi les responsables des revues anglo-saxonnes ou internationales. C'est l'étape première. Mais il convient de plus que nous gardions la maîtrise de revues où la présence française soit importante sinon prépondérante. C'est une question de culture et de personnalité. Notre enseignement secondaire est très différent de celui qui se pratique aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne. Notre manière de voir la science, de la pratiquer et de l'enseigner a son caractère propre. Une nuance culturelle qu'il convient de préserver. Non par chauvinisme, mais tout simplement parce qu'il est bon qu'il y ait, sur le plan international, des écoles variées de pensée et d'expression.

J. Glénisson :

Il faut donc réagir contre un certain courant, sans prendre toutefois de positions trop autoritaires.

M. Germain :

Il ne s'agit certes pas d'agir de façon autoritaire. Mais il y a beaucoup à faire sur un point essentiel, qui consiste à modifier, par une prise de conscience, le comportement des instances d'évaluation. Ainsi, du fait du nombre des candidats, de la variété des disciplines et des sous-disciplines scientifiques qui se sont développées ces dernières décennies, les membres des commissions du CNRS sont-ils trop souvent contraints de s'en tenir à l'examen des bibliographies des candidats, et à prendre en compte les publications faites dans les revues qui sont considérées comme d'importance majeure, au détriment des publications tenues pour moins sérieuses. Le tout sans pouvoir examiner le contenu des publications. Or, même dans les revues majeures, on trouve des articles de qualité très moyenne, parfois même insuffisante. A

l'inverse, des revues qui ne sont pas considérées comme de tout premier niveau peuvent livrer des communications de très grande qualité.

Les commissions peuvent évidemment répondre que le nombre des publications est tel que l'on ne peut pas tout lire. Il ne faudrait pourtant pas que la considération portée au chercheur fût fonction du nombre de papiers publiés. Les responsables des revues scientifiques font appel à des experts pour évaluer l'intérêt des articles proposés. La même procédure pourrait être employée pour obtenir des avis motivés sur la valeur des publications d'un candidat.

Il me paraît tout-à-fait anormal qu'un chercheur reste des années sans publier une ligne en français. Sans doute est-il bon qu'une diffusion maximale soit donnée par la publication dans les grandes revues. Mais il existe aussi des revues de synthèse, des périodiques et des publications qui s'adressent aux étudiants les plus avancés. Il y a toute une variété de manifestations de la pensée scientifique, y compris les articles et les ouvrages de vulgarisation. Je pense que nous n'assurons pas convenablement l'expression en français des publications, livres et revues, alimentant les acteurs de la "vie scientifique profonde" des pays francophones, professeurs, étudiants, ingénieurs, médecins etc.... Or c'est à la communauté scientifique française qu'il incombe de remplir cette mission. Il n'est pas admissible qu'un chercheur, fonctionnaire de l'Etat français -donc payé sa vie durant par les contribuables français- ne publie jamais une ligne dans sa propre langue ! La situation que l'on perçoit au Comité National du CNRS existe aussi dans le Comité National des Universités. Or, il existe des moyens d'inciter et d'encourager à écrire en français : années sabbatiques destinées à faciliter l'écriture d'un ouvrage, aides diverses à la publication etc...

J. Glénisson :

J'ai souvent entendu faire cette objection qu'un article de valeur certaine n'est pas pris au sérieux, s'il n'est pas écrit en anglais.

M. Germain :

Ce n'est pas tout-à-fait exact. Il y a des exemples contraires. Ainsi l'Académie fait-elle depuis vingt ans de très sérieux efforts pour rendre à ses Comptes rendus le rang primordial qui était le leur jusqu'à la première Guerre Mondiale. Nous avons incité les auteurs qui écrivent en français à donner un long résumé en anglais, et inversement. Si bien, qu'à quatre-vingts pour cent environ, la revue peut être considérée aujourd'hui comme bilingue. Dans de courtes notes, nous publions très rapidement les résultats originaux : environ six pages, dont quatre en français, avec un long résumé anglais, ou l'inverse.

Nous progressons dans deux domaines. Dans la série "mathématiques", où nous enregistrons une progression dans le nombre des articles : 20 % des articles en provenance de l'étranger et en accroissement, et aussi, chose étonnante, une progression du nombre des abonnés payants, ce qui est remarquable dans la période que nous traversons. Nous venons d'engager le renouvellement des comptes rendus dans le domaine des "Sciences de la terre" et toute la série des "Sciences de la vie" a été complètement rénovée en 1993.

Voilà au total une publication française de qualité ! Des auteurs qui publiaient habituellement dans des revues anglo-saxonnes m'ont dit parfois leur étonnement, qu'après avoir publié chez nous, on leur ait demandé le même nombre d'exemplaires de leur papier que d'habitude. C'est la démonstration qu'il n'y a pas d'absolue nécessité de publier en anglais. Ce qui compte, c'est la qualité de la publication.

Nous espérons atteindre dans une dizaine d'années l'objectif visé dans toutes les disciplines, même si nous n'avons atteint pour le moment le tout premier niveau que dans les trois disciplines dont j'ai parlé. En somme, les résultats sont honorables. Mais ils doivent encore être améliorés.

L'évaluation est capitale. Il faut que le chercheur en physique, en chimie ou dans certaines sciences de la vie n'ait plus à se dire que sa communication ne sera prise en considération que si elle est publiée dans *Nature* ou *Science*.

J. Glénisson :

Il me semble que la situation est différente dans les sciences humaines où la France occupe un rang encore très honorable - en Histoire, par exemple.

M. Germain :

C'est en effet ce que m'ont fait remarquer les représentants des sciences humaines qui siègent dans le comité que je préside. Encore qu'il y ait, là aussi, des disciplines dont les représentants ont une tendance croissante à utiliser l'anglais. De toute manière, l'anglais y est employé dans les résumés des articles et des communications donnés en Français.

J. Glénisson :

Permettez-moi une dernière question. Est-ce que les pays qui occupent une place importante dans les sciences - je pense à l'Allemagne, à l'Italie, aux pays de langue espagnole - ont, eux aussi, une politique qui vise à maintenir ou à imposer l'usage de leur propre langue ?

M. Germain :

Chez eux, la question n'est pas posée de la même manière que chez nous. Je puis en témoigner puisque j'ai été président de l'Union Internationale de ma discipline. On nous considère comme un peu singuliers. Sans que je puisse m'appuyer sur des statistiques -ce ne sont que des impressions- je dirais volontiers que l'allemand est en train de reconquérir une place importante dans le domaine de l'information scientifique des étudiants, et des étudiants du plus haut niveau. Les publications en allemand se sont considérablement accrues en nombre, si l'on pense à ce que l'on a connu à l'issue de la guerre.

Je crois qu'en réalité des perspectives nouvelles apparaissent. Certaines écoles de linguistes estiment que l'on peut très rapidement apprendre une langue étrangère, dans la mesure où l'on se contente de la comprendre, à la lecture ou à l'audition, sans chercher à la parler ou à l'écrire, ce qui exigerait un effort beaucoup plus considérable. Il faut vérifier ces théories, mais il est vrai que si elles se révèlent fondées, chacun en Europe pourrait utiliser sa langue, avec l'assurance qu'il sera compris pour l'essentiel, même si toutes les nuances de la pensée ne sont pas immédiatement saisies. La France préconise le multilinguisme européen. Elle est en pointe dans ce domaine.

Il me paraît essentiel, en tout cas, de maintenir une expression scientifique et technique en langue française. On ne sauvera pas la langue française si on ne préserve pas le rayonnement de la science française et réciproquement. Ce point de vue est maintenant assez largement partagé. Beaucoup de ceux qui, au sein même de l'Académie, estimaient en 1980 encore que le combat était inutile, parce que perdu d'avance, pensent aujourd'hui que la partie peut être jouée, et qu'il n'est pas nécessaire de s'abandonner à la primauté de l'anglais.

C'est une question d'identité nationale. La science est certes internationale dans ses résultats, mais la manière de l'appréhender varie avec chaque langue. Admettre qu'elle ne peut s'exprimer qu'en anglais serait tout-à-fait désastreux, pour l'avenir de la science elle-même.

LE MOT DE LA NOUVELLE REDACTION

Une vie de retraité n'est pas forcément (pas souvent même) une vie d'inactif. Retenu par de multiples tâches, Jean Glénisson ne dispose plus d'un temps suffisant pour conserver la responsabilité de ce bulletin qu'il a grandement contribué à lancer puis développer, ce pourquoi

il a droit à toute notre gratitude. J'ai la redoutable charge de lui succéder, mais pour la remplir, je serai heureusement secondée par l'ensemble du comité de rédaction, le président Pierre Bauchet, Paule Ameller, Jean Glénisson (qui conserve la responsabilité des interviews), Gabriel Picard, et les secrétaires de rédaction, Pascale Zanéboni et Florence Rivière. Nous nous efforcerons de vous donner un bulletin qui puisse répondre à ce que vous en attendez et nous sommes prêts à insérer les nouvelles rubriques que vous souhaiteriez y voir figurer. Mais le meilleur moyen de parvenir à ce résultat sera d'avoir connaissance de vos souhaits : vos suggestions seront toujours les bienvenues, ne manquez pas de nous les transmettre!

Lucie FOSSIER

LA VIE DE L'ASSOCIATION



LES REUNIONS

PARIS

Conseil d'administration du Jeudi 20 janvier 1994.

La séance est ouverte à 10h30 sous la présidence de Monsieur Pierre Jacquinot.

Messieurs Coppens et Glénisson se sont excusés.

Après un bref exposé de la situation administrative et financière de l'association par le secrétaire général et le trésorier, le conseil note avec une certaine satisfaction que le nombre des adhérents dépasse maintenant 1450 et que l'association dispose de moyens financiers suffisants pour lui permettre de poursuivre ses activités sans avoir recours à une augmentation des cotisations.

Le Trésorier propose un nouveau placement des avoirs de l'association pour l'année en cours et l'on passe ensuite à l'examen des nouveaux adhérents étrangers.

Le nombre des anciens stagiaires étrangers ayant appartenu au CNRS progresse et quelques lettres encourageantes et sympathiques de ceux-ci parviennent périodiquement au secrétariat.

M. Gabriel suggère la date du 5 mai 1994 pour la prochaine assemblée générale qui pourrait se tenir au Musée de l'Homme.

Le Conseil adopte cette proposition à l'unanimité.

Un examen rapide du contenu des prochains bulletins offre au Conseil l'occasion d'accepter une rubrique nouvelle consacrée aux informations sociales et au courrier des lecteurs. Puis, le conseil évoque les prochaines manifestations (réunions régionales et visites).

Le conseil envisage de présenter à l'Assemblée générale la nomination de personnalités en qualité de membres d'Honneur. Ces personnes seront au préalable contactées par des membres du Conseil.

Le Président Monsieur Jacquinot et Monsieur Gabriel se chargeront de cette démarche.

La prochaine réunion est fixée au 26 avril à 10h30.

REGION ALSACE

Repas de Noël au restaurant du CNRS de Strasbourg

J'ai proposé aux retraités que nous nous retrouvions au restaurant du CNRS le 22 décembre 1993 simplement pour se revoir et maintenir de bonnes relations.

Comme c'était le jour du "Repas traditionnel de Noël" les salles étaient combles, mais j'avais obtenu du gérant la salle des colloques. Chacun est arrivé avec son plateau (menu amélioré, tarif retraité 19,40 F vin + café compris).

Repas très convivial dans une ambiance de fête. Au dessert, quelques mots de bienvenus, présentation des voeux et quelques allusions aux projets 1994.

Comme de toute évidence Strasbourg a une vie culturelle intense et très riche et que le CAES est aussi très actif, il me semble inopportun d'organiser des conférences ou des activités parallèles alors que peu de monde se déplace pour ce que l'on propose.

J'ai donc opté pour l'idée de repérer le matériel obsolète des laboratoires dans un premier temps, puis de progresser vers une action humanitaire qui mettrait en valeur les compétences des retraités du CNRS.

Prochaine réunion en février-mars.

Monique PFRIMMER

REGION PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR ET CORSE

La dernière sortie des membres de l'Association a eu lieu le 19 octobre 1993.

Il s'agissait de visiter les monuments des Antiques et les vestiges du site de Glanum à SAINT-REMY-DE-PROVENCE.

Nous avons eu la chance d'effectuer cette visite sous la conduite de Madame Nicole Lambert, Conservateur du site, et de Monsieur Pierre Varène, Directeur de Recherche à l'Institut de Recherche sur l'Architecture Antique.

Guidés par des chercheurs, nous avons pu, au cours de cette visite, mieux comprendre l'histoire d'un site très ancien, déjà occupé au VIIème siècle avant J.C., et apprécier sa mise en valeur grâce, notamment, au Musée et à la reconstruction partielle d'un temple de l'époque romaine.

Le soleil n'était malheureusement plus au rendez-vous l'après-midi, mais le repas pris en commun avait permis à chacun de se constituer la réserve de calories indispensable.

Une journée intéressante, culturelle et gastronomique, qui a été jugée très satisfaisante par les participants, et qui devrait inciter ceux qui n'ont pu y venir à se joindre à nous une prochaine fois.

Maurice CONNAT

REUNION ILE DE FRANCE

Réunion des membres de la région parisienne au nouveau siège de la direction du CNRS rue Michel-Ange, le mercredi 19 janvier à 15h30.

La sympathique réunion annuelle des membres s'est tenue dans le nouvel auditorium du centre. Plus de 180

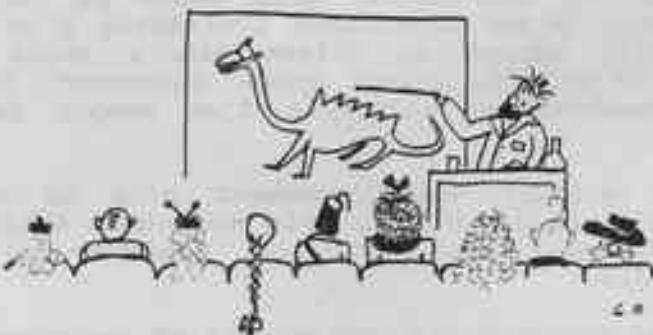
participants étaient venus assister à la projection de deux films réalisés par le service audiovisuel du CNRS. Malheureusement, l'équipement vidéo n'étant pas encore en place pour permettre la projection de bandes magnétiques récentes, deux films, l'un consacré à la reconstitution d'un mariage africain et l'autre au sculpteur H. Moore furent proposés aux spectateurs, en attendant le cocktail.

Tous les participants se retrouvèrent ensuite devant la coupe de champagne et les petits fours, dans la salle du restaurant.

Cette réunion qui selon les participants fut chaleureuse et amicale se termina vers 18 heures.

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale des membres de notre association aura lieu le jeudi 5 mai à 10 H 30 au Musée de l'Homme, place du Trocadéro, Paris 75116. Tout membre à jour de sa cotisation est invité à y participer. Des convocations individuelles seront adressées en temps utile; l'ordre du jour y sera précisé.



CONFERENCES

PROGRAMME DES CONFERENCES - 2ème TRIMESTRE 1994

Mardi 22 mars

Monsieur Pierre BAUCHET
Professeur émérite à l'Université de Paris I,
Vice-Président du Conseil supérieur de la Marine Marchande

"Les transporteurs français sériens et maritimes
en crise ?"

Mardi 26 avril

Monsieur Jean CANTACUZENE
Président de l'Agence pour la Diffusion de l'Information
Technologique,
Ancien Directeur scientifique du CNRS, de Total et de
Ciments français

"Chimies d'hier et de demain à travers les prix Nobel"

Mardi 24 mai

Monsieur Jean-Pierre LEDUC-ADINE
Enseignant à l'Université de la
Sorbonne nouvelle (Paris III)
Directeur du Centre d'Etudes sur Zola et le Naturalisme
à l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes du CNRS

"Zola, les Rougon-Macquart : mythe et réalité.
Histoire naturelle et sociale d'une famille
sous le Second-Empire"

Mardi 21 juin

Monsieur AJDARI
Professeur associé des Universités françaises
Conseiller scientifique de l'Organisation Mondiale
de la Santé
Consultant des Nations-Unies pour le Développement

"Eau et développement en Afrique"

CARNET

NOS DISPARUS :

Nous avons appris avec peine la mort de plusieurs membres de notre association : Maurice AQUIOUPOU, Jeanine DEGUILLAUME, Nicolas KOBOZIEFF, Thomas SZABO. Toutes nos condoléances aux familles de nos collègues.





DISTINCTIONS ET PROMOTIONS

GRANDE CHANCELLERIE DE LA LEGION D'HONNEUR

Décret du 31 décembre 1993 (journal officiel du 1er janvier 1994)

Au grade de Chevalier

Jean-François, Gabriel, ZAHN, directeur général de l'administration des ressources humaines et des affaires financières au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

ORDRE NATIONAL DU MERITE

Décret du 25 novembre 1993 (journal officiel du 30 novembre 1993)

A la dignité de Grand Officier

Maurice ALLAIS, Prix Nobel des sciences économiques

PALMES ACADEMIQUES

(bulletin officiel des décorations du 28 août 1993)

Au grade d'Officier

Madame Suzanne ROY



QUELQUES INFORMATIONS PRATIQUES

Accès aux restaurants CNRS et consultations médicales

Des adhérents nous ont posé des questions relatives notamment aux possibilités d'accès aux restaurants d'entreprise et aux consultations médicales. Afin d'obtenir des réponses précises sur ces points, il leur est conseillé de s'adresser aux services de la Délégation régionale dont leur résidence relève. Au cas où ils auraient des difficultés à obtenir satisfaction, il y aura lieu d'en informer le secrétariat de l'Association, qui pourra éventuellement intervenir.

Problèmes de retraite

Les cas sont si divers qu'il est impossible de fournir dans ce bulletin des informations assurées. Là encore, s'adresser aux services de la Délégation régionale qui ont été chargés de traiter votre dossier.



NOUVEAUX ADHERENTS

Un complément à l'annuaire 1993 paraîtra dans chacun des numéros de 1994 ; dressée en dernière page du bulletin, la liste des nouveaux membres pourra en être facilement détachée pour être insérée dans l'annuaire complet.

LISTE DES NOUVEAUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION DONT L'ADHESION A ETE ACCEPTEE PAR LE
CONSEIL D'ADMINISTRATION LORS DE SES REUNIONS DES 3 NOVEMBRE 1993 ET 20 JANVIER 1994

A) LISTE ALPHABETIQUE

NON	PRENOM	CODE POSTAL	VILLE
M. ANDRE	FRANCOIS	91190	SIF SUR YVETTE CEDEX
M. ANTONI	FRANCOIS	67100	STRASBOURG
M. ASLANOFF	GREGOIRE-GEORGES	06560	VALBORNE
M. BAIXAS	JACQUES	75008	PARIS
M. BALZENSCHER	PAUL	56150	GARCHY
Mme BANDET	TYVONNE	92370	CHAVILLE
M. BARRANDON	JEAN	92600	ASNIERES-SUR-SEINE
Mme BATAILLON	ANNE-MARIE	75005	PARIS
M. BERANGER	HUBERT	91400	OISY
Mme BERTIER	JANINE	94130	FONTENAY-SOUS-BOIS
M. BERTHARD	ROBERT	67800	HOENHEIM
Mme BONIFAY	EUGENE	13008	MARSEILLE
M. BRUNO	MARCOS &c.		BREVIL
M. CADART	CLAUDE	75008	PARIS
Mme CALLET	LAURENCE	92310	SEVRES
M. CAMAITE	GERARD	91940	LES ULIS
M. CANCELA DA FONSECA	JORGE	91800	BRUNOY
Mme CANTO-DEPERER	MONIQUE	75013	PARIS
M. CARPE	OLIVIER	75020	PARIS
M. CATRAIN	CLAUDE	91520	ZOLY
Mme CELERIER	JEANNINE	94550	CHEVILLY LARUE
M. CERP	JEAN	75014	PARIS
M. CHEM	YVOCHE	01350	CULOZ
M. COUDIE	JEAN	38130	ECHINOLLES
M. COLLOMBET	FRANCIS	33600	PERIGUE
M. CORNEMADE	JEAN-PATRICK		ANGLETENNE
Mme CORPECHOT	COLETTE	94200	IVRY-SUR-SEINE
Mme COUTURIER	SUZIANNE	63540	SOMAGNAT
M. CROIZBRAIVE	MICHEL	67200	STRASBOURG
M. DANJEAN	ARNAUD	71500	SANTARDES
M. DARCHERY	EDDELHOUVEN	95800	CERGY-ST-CHRISTOPHE
M. DEBILLY	JEAN	13012	MARSEILLE
M. DELNOSTRE	FREDERIC	69008	LYON
M. DELPFENDAHL	BERNARD	84210	LA-ROQUE-SUR-FERRE
M. DESCARGUES	BERNARD	75018	PARIS
M. DESHOUILLERES	JEAN-MARC	33000	BORDEAUX
M. DROMANDE	EDDIO		COTE D'IVOIRE
M. DREUX	GERARD	54000	NANCY
Mme DUQUEUJOLY	MICHELLE	75014	PARIS
Mme ENSELLEN	SENISE	75017	PARIS
Mme FOUILLOUX	MONIQUE	75008	PARIS
M. FRANCOIS	JEAN	21000	DIJON
Mme FRANINSTTE	SIMONE	54500	VANDOEUVRE LES NANCY
M. FUERS	WARTHUT		ALLEMAGNE
Mme GARNIER	DANIELLE HELENE	35700	SENNES
Mme GRIMBERG	REGINE	75014	PARIS
Mme GUERLESQUIN	MICHELLE	49100	ANGERS
Mme GUILENAUD	MOLANDE	91190	SIF SUR YVETTE
Mme GUILLOUET	COLETTE	91120	PALAISSARD
Mme HAFFEN	RATY	67000	STRASBOURG
M. HALLIER	CLAUDE	78170	PLAISIR
M. HARRA	HIROSHI		JAPON
M. HARROWFIELD	ZACH		AUSTRALIE
M. HENRI	BERNARD	92120	MONTROUGE
M. HIERLOT	JAMES	45000	ORLEANS
M. HOFFMANN	JEAN	67000	STRASBOURG
Mme HUETZ	MADELEINE	75005	PARIS
Mme HUMBERT-DAVIS	JACQUELINE	69680	LA TOUR DE SALVAGNY
Mme JOSEPH	MARIE-PIERRE	77230	DAMMARTIN EN SOLE
M. KINS	ALEXANDRE	67000	STRASBOURG
M. KOECHLIN	BERNARD	75006	PARIS
Mme LACONTE	ANNE-MARIE	33000	BORDEAUX
Mme LAPONT	JOELLE	75005	PARIS
M. LAPLANCHER	FRANCOIS	49000	ANDERS
M. LAVOINE	JEAN	84800	VILLEJUIF
Mme LE BLANCHE	ODILE	75019	PARIS

M. LEBOUL	JEAN	91400	DOMETTE-LA-VILLE
Mme LEDOUILLIEUX	PAULETTE	91190	GIF SUR YVETTE
Mme LECLERC	FRANCOISE	78800	HOUILLES
Mme LEHOY-DUPETIT	DENISE	23220	CHAMPSAGLARE
Mle LESQUIÈRE	FRANCOISE	92260	FONTERAY AUX ROSES
Mme LEOMME	MARIE-FRANCE	38240	MEYLIN
M. LOZACH	RAYMOND	91470	LIMOURS
Mme LUJ	SHERYL		USA
Mme LUCAT	LILIANE	92120	MONTROUGE
M. MAILLIER	TANICK	92500	NOEIL MALMAISON
M. MALARANGE	BERNARD	38000	GRENOBLE
Mme MARFAING	PIERRETTE	75013	PARIS
M. MASSUFY	GILBERT	78000	VERSAILLES
Mle MASSAD	LILIANE	75015	PARIS
Mle MASSARDIER	VALERIE	69100	VILLEURBANNE
M. MEHAT	FRANZIE	75006	PARIS
M. MERY	DOMINIQUE	57640	FAILLY
M. MEYER	FRANCOISE		USA
Mme MICHEL	MARIE	94110	ARCUEIL
Mme MONNERON	ANNE	13007	MARSEILLE
M. MOREAU	MICHEL	86000	POITIERS
Mme MOULIN	RAYMONDE	75015	PARIS
M. NGUYEN	KIM	75013	PARIS
M. NOLET	RENE	22610	PLÉUZIAN
Mme OBERLIN	AGNES	34380	ST MARTIN DE LONDRES
M. OH-KIM	EUN-CH		COREE DU SUD
Mme PAITOU	ELIANE	75015	PARIS
Mle PAULIN	JACQUELINE	92180	ISSY-LES-MOULINEAUX
Mme PEREZ Y JORRA	MONIQUE	92100	BOLOGNE
M. PEGLERE	GILBERT	35510	CESSON SEVIGNE
M. PFEFFER	PIERRE	75013	PARIS
M. PICHON	JACQUES	45000	ORLEANS
Mme PIERRE	ANNE-MARIE	78120	RAMBOUILLET
Mme PILET	COLETTE	92340	BOURG LA REINE
M. PLAISANT	CHRISTIAN	91360	CHILLY MEAUX
Mle POUL	MARIE-ALIX	14000	MONTPELLIER
M. POULBOT	VALERY	38000	GENOVOIS
M. RALAMBODA	JUSTIN	91200	ATHIS-MONS
M. RAUCHFUSS	THOMAS		USA
Mme RAZEL	ANNE-MARIE	92140	ANTONY
M. RENDU	PAUL	94360	BRY-SUR-MARNE
Mme RIBOT	GENEVIEVE	78310	MAUREPAS
M. RIESS	JEAN	88950	FALICON
M. ROBERT	HENRI	63110	BEAUMONT
M. ROCHEBOLLES	RAYMOND	78460	CHEVREUSE
M. ROMAN	JEAN	75013	PARIS
M. ROTN	JEAN-FERRE	67000	STRASBOURG
M. ROUSSEAU	XAVIER	81301	BERGERE - BELGIQUE
Mme ROY	SUZANNE	93110	ROSNY SOUS BOIS
Mle SAGAST	MARTINE	83220	LE PRADET
M. SAILLOUR	HENRI	29215	LE RELEQ KERDOR
M. SCURLA	LUCIEN	80650	SAVIGNIES
M. SLUCKI	GERARD	92220	RAONVEX
M. STEPHANT	JEAN	91600	SAVIGNY-SUR-OISE
M. SUN	VANTAO	13700	MARIONNAINE
M. THIRIET	GUY	83136	CAENCOULT
Mme TOUZET	DOMINIQUE		SUISSE
M. TRAVENT	JEAN-PATRICK	89004	LYON
M. VICTOR	CHARLES	75005	PARIS
Mme VIDAL	YVETTE	92270	NOIR-COLOMBE
Mme VILTANGE	MICHELINE	92290	CHATEAUX-MALARRY
Mme WOETMANN	KAREN		ETATO-USKIS
M. WARDMAN	ALBERT	67450	LAMPERTHEIM
Mme WEISBUCH	FEIGA	75014	PARIS
M. WLODRZCZAK	GEORGES	99110	LA MADELEINE
Mle ZETLAQUI	JODILLE	75006	PARIS

B) LISTE GEOGRAPHIQUE

AIN

M. CHEN	TADONG	01350	CULOT
---------	--------	-------	-------

ALPES-MARITIMES

M. ASLANOFF	GREGOIRE GEORGES	06560	VALBONNE
M. KISBO	JEAN	06910	FALICON

BOUCHES-DU-RHONE

Mme MONNERON	ARIANE	13007	MARSEILLE
Mme BONIFAV	EUGENE	13008	MARSEILLE
M. DEBILLY	JEAN	13012	MARSEILLE
M. BOB	TANTAO	13700	MARIGNANNE

COTE D'OR

M. FRANCOIS	JEAN	21000	BIJON
-------------	------	-------	-------

COTES D'ARMOR

M. ROLET	RENE	22810	PLURZIAN
----------	------	-------	----------

CREUSE

Mme LEROUX-SUPETIT	DENISE	23220	CHAMPSANGlard
--------------------	--------	-------	---------------

FINISTERE

M. BRAILLON	HENRI	29219	LE RELEQ KERHUON
-------------	-------	-------	------------------

GIRONDE

M. DEMOUILLERS	JEAN-MARC	33000	BORDEAUX
Mme LACOSTE	ANNE-MARIE	33000	BORDEAUX
M. COLLONSET	FRANCIS	33600	PESSAC

HERAULT

M. POUL	MARIE-ALIX	34000	MONTPELLIER
Mme OBERLIN	EDEN	34300	ST MARTIN DE LOBBES

ILE-ET-VILAINE

M. PELLERIN	GILBERT	36510	CERSON SEVIGNE
M. GARNIER	DANIELLE HELENE	35700	KERNEZ

ISERE

M. HALORANGE	BERNARD	38000	GRENOBLE
M. FOULBOT	VALERY	38000	GRENOBLE
M. COORIE	JERN	38130	ECHIROLLES
Mme LHOMME	MARIE-FRANCE	38240	MEYLAN

LOIRET

M. BIEZLOT	JAMES	45000	ORLEANS
M. FICHOT	JACQUES	45000	ORLEANS

MAINE-ET-LOIRE

M. LAPLANCHE	FRANCOIS	49000	ANGERS
Mme GUERLESQUIN	MICHELINE	49100	ANGERS

MEURTHE-ET-MOSELLE

M. DREUX	GERARD	54000	NANCY
Mme FRANIATTE	SIMONE	54500	VANDOEUVRE LES NANCY

MOSELLE

M. HENRY	DORINIQUE	57640	FAILLY
----------	-----------	-------	--------

NIEVRE

M. HALTERBERGER	PAUL	58150	GARCHY
-----------------	------	-------	--------

NORD

M. VLODARCZYK	GEORGES	59110	LA MADELEINE
---------------	---------	-------	--------------

OISE

M. SCUBIA	LUCIEN	60650	SAVIGNIES
-----------	--------	-------	-----------

PUY-DE-DOME

M. ROBERT Mme COUTURIER	HENRI SUZANNE	63110 63540	BEAUMONT ROMAGNAT
----------------------------	------------------	----------------	----------------------

BAS-RHIN

Mme HAFFER	RATT	67000	STRASBOURG
M. HOFFMANN	JEAN	67000	STRASBOURG
M. KISS	ALEXANDRE	67000	STRASBOURG
M. ROTH	JEAN-PIERRE	67000	STRASBOURG
M. ANTONI	FRANCOIS	67100	STRASBOURG
M. CROISSIAUX	RICHEL	67200	STRASBOURG
M. WAXENMAN	ALBERT	67450	LAMPERTHEIM
M. BERTRAND	ROBERT	67800	HOENHEIM

RHONE

M. TRAVET	JEAN-PATRICK	69004	LYON
M. DELATTRE	FREDERIC	69009	LYON
Mme MASSARDIER	VALERIE	69100	VILLEURBANNE
Mme HUMBERT-DAVID	JACQUELINE	69890	LA TOUR DE SALVAGNY

SAONE-ET-LOIRE

M. SANJEAN	ARRAUS	71500	RANTANQUES
------------	--------	-------	------------

PARIS

Mme BATAILLON Mme HUETTE	ANNE-MARIE MADELEINE	75005 75005	PARIS
-----------------------------	-------------------------	----------------	-------

MME LAFONT	JOELE	75005	PARIS
M. VICTOR	CHARLES	75003	PARIS
M. CADART	CLAUDE	75006	PARIS
M. KOCHLIN	BERNARD	75006	PARIS
M. MERRAT	MARVIE	75006	PARIS
MLE ZETLAOUI	JODILLE	75006	PARIS
M. BAIRAS	JACQUES	75008	PARIS
MME FOUILLOUX	HONIQUE	75009	PARIS
MME CANTO-SPERBER	HONIQUE	75013	PARIS
MME MARFAING	PIERRETTA	75013	PARIS
M. ROUTEN	KIR	75013	PARIS
M. PFEFFER	PIERRE	75013	PARIS
M. ROMAN	JEAN	75013	PARIS
M. CERF	JEAN	75014	PARIS
MLE DUQOUBJOLY	MICHELINE	75014	PARIS
MME OKIMBEG	EKOINE	75014	PARIS
MME WEIRBUCH	FEIGA	75014	PARIS
MLE HABBAAD	LILIANE	75015	PARIS
MME MOULIN	RAYMONDE	75015	PARIS
MME PATTOU	ELIANE	75015	PARIS
MME EMBELLEM	DENISE	75017	PARIS
M. DESCARGUES	BERNARD	75018	PARIS
MME LE BLANCHE	ODILE	75019	PARIS
M. CAPPE	OLIVIER	75020	PARIS

SEINE-ET-MARNE

MLE JOSEPH	HANIE-PIERRE	77230	DAMMARTIN EN GOELLE
------------	--------------	-------	---------------------

YVELINES

M. MASSOPUT	GILBERT	78800	VERSAILLES
MME PIERRE	ANNE-MARIE	78120	RAMBOUILLET
MME KIBOT	GENEVIEVE	78310	MAUREPAS
M. HALLIER	CLAUDE	78370	PLAISIR
M. ROCHEROLLES	RAYMOND	78460	CHEVREUSE
MME LECLERC	FRANCOISE	78800	ROUILLER

VAR

M. THIRIET	GUY	83130	GARDEGNY
MLE SAGAERT	MARTINE	83220	LE PEDET

VAUCLUSE

M. DELFENDAHL	BERNARD	84210	LA ROQUE-SUR-PERIGE
---------------	---------	-------	---------------------

VIENNE

M. MOREAU	MICHEL	86000	POITIERS
-----------	--------	-------	----------

ESSONNE

MME GUILLOPE	COLETTE	91120	PALAISEAU
M. ANDRE	FRANCOIS	91190	GIF SUR YVETTE CEDEX
MME GUILBAUD	KOLARSE	91190	GIF SUR YVETTE
MME LEBOUTEUX	FAULINNE	91190	GIF SUR YVETTE
M. BALANDIER	JUSTIN	91200	ATHIS-MONS
M. PLAIRANT	CHRISTIAN	91280	CHILLY MÂCHAIN
M. BERANGER	HUBERT	91400	OISAY
M. LEBOUL	JEAN	91400	COMETZ-LA-VILLE
M. LOSACH	RAYMOND	91470	LIMOURS
M. CATRIN	CLAUDE	91520	EULY
M. STEPHANT	JEAN	91600	SAVIGNY-SUR-OISE
M. CANCER DA FONSECA	JORGE	91800	BRUNOY
M. ERHATTE	GERARD	91840	LES ULIS

HAUTS-DE-SEINE

MME PEREZ V JORBA	MONIQUE	92100	COULOMES
M. HERRI	BERNARD	92120	MONTROUGE
MME LURCAT	LILIANE	92120	MONTROUGE
MIE PROLIX	JACQUELINE	92130	ISSEY-LES-MOULINEAUX
MME BRAZIL	ANNIE-MARIE	92180	ANTONY
M. GLUCKI	GEFARD	92220	BAGNOLET
MIE LESQUIRE	Françoise	92260	FONTEINAY AUS BOIS
MME VIZAL	YVETTE	92270	SOIN COLONNES
MME VILLAGNE	MICHELINE	92290	CHATERAY-MALMANTY
MME CRILLET	LAURENCE	92310	REVRES
MME FIOLET	COLETTE	92340	BOURG LA REINE
MME BARDET	YVONNE	92370	CHAVILLE
M. MAIGHEN	YANNICK	92500	SUEZ MALMAISON
M. BARRANDON	JEAN	92600	ASHIERS-SUR-SEINE

SEINE-SAINT-DENIS

MME BOT	SUZANNE	93110	ROSNY-SOUS-BOIS
---------	---------	-------	-----------------

VAL-DE-MARNE

MME MICHEL	MARIE	94110	ARCUEIL
MME BERTIER	JANINE	94120	FONTERAY-SOUS-BOIS
MME CORPECHOT	COLETTE	94200	IVRY-SUR-SEINE
M. RENDU	PAUL	94300	BRY-SUR-MARNE
MME CELERIER	JEANNINE	94550	CHEVILLY LARUE
M. LAVOINE	JEAN	94800	VILLEJUIF

VAL D'OISE

M. BACHERIF	ABDELMOUENE	95800	CERNY-ST-CHRISTOPHE
-------------	-------------	-------	---------------------

ETRANGERS

M. FUSS	HARTMUT	ALLEMAGNE
M. CONNENADE	JEAN-PATRICE	ANGLETERRE
M. HARROWFIELDS	JACK	AUSTRALIE
M. ROUSSEAU	XAVIER	91301
M. BRUNO	MARCOS A.C.	BIERGUES-BELGIQUE
M. CH-KIN	EVR-OK	BRESIL
M. DIONANDRE	KEDDO	COREE DU SUD
Mme VOCHTMANN	KAREN	COTE D'IVOIRE
M. BARADA	KIRORHI	ETATS-UNIS
Mme TOUISET	Dominique	JAPON
Mme LUO	SHENTI	SUISSE
M. MEYER	FRANCOIS	USA
M. RAUCHFURD	THOMAS	USA



